

La Gazette de Soré

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

J. A. CHENEVERT, Prop.-Édt.

Publié dans les Intérêts du District de **LOO**

G. I. BARTHE, Rédacteur-en-chef

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER DE

Mardi le 2 Janvier 1878,

Les chars partiront de Soré pour Acton et d'Acton pour Soré comme suit :

Soré	à 6.30 hrs. A. M.
St. Robert	" 6.45 "
Yamaska	" 7.00 "
St. David	" 7.15 "
St. Guillaume	" 7.30 "
Lavallée's Corners	" 7.55 "
St. Germain	" 8.10 "
Drummondville	" 8.30 "
Wickham	" 9.05 "
Acton (arriveront à)	" 9.40 "

Acton	à 11.00 hrs. A. M.
Wickham	" 11.30 "
Drummondville	" 12.10 P. M.
St. Germain	" 12.30 "
Lavallée's Corners	" 12.45 "
St. Guillaume	" 1.05 "
St. David	" 1.25 "
Yamaska	" 1.40 "
St. Robert	" 1.55 "
Soré (arriveront à)	" 2.10 "

Prix du passage de Soré à Montréal ou de Montréal à Soré, \$2.50. Billet de retour pour \$4.50.

En partant de Soré par ce train, les passagers arrivent à Montréal à midi.

Le fret sera transporté à bon marché.

A. B. Foster,

MANA R

Soré Janvier 1878

DÉJEUNER DES ENFANTS

Pour fortifier les enfants et les personnes faibles de la poitrine, de l'estomac, ou atteintes de chlorose ou d'anémie, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le **RACONNE** aux ANANES, ailment nutritif et reconstituant, préparé par Delagrènerie, rue Richelieu, 26, à Paris. Dépôt à Montréal, chez Fabes et Gravel, 219, rue Notre-Dame. (Se méfier des contrefaçons)

Soré, 16 avril 1878.

AUX ANNONCEURS.

La liste choisie des journaux locaux

DE

GEO. P. ROWELL & CIE.

Plusieurs personnes supposent que cette liste se compose de journaux à bas prix. C'est tout le contraire. Le catalogue désigne exactement l'importance du journal. Quand le nom du journal est imprimé en PLEINS CARACTÈRES, c'est dans tous les cas le meilleur journal de la localité. Imprimé en caractères romains, ce n'est ni le meilleur ni le seul journal, mais c'en est un bon ordinairement. La liste donne la population de chaque ville et la circulation de chaque journal.

CE N'EST PAS UNE LISTE COOPÉRATIVE. CE N'EST PAS UNE LISTE À BAS PRIX. Au pied du Catalogue pour chaque État, les villes importantes qui ne sont pas embrassées par la liste sont énumérées. C'EST UNE LISTE HONNÊTE. Les taux de l'annonce sont à peine un cinquième du tarif des éditeurs. Pour un pouce, 4 semaines, dans toute la liste, le prix est \$365. Les taux réguliers des journaux, pour le même espace et le même temps, sont \$3,136.35. La liste embrasse 970 journaux, dont 163 QUOTIDIENS et 807 HEBDOMADAIRES. Ils sont placés dans 825 cités et villes différentes, dont 22 capitales d'État, 328 localités d'une population de plus de CING MILLE et QUATRE CENT QUARANTE QUATRE chefs-lieux de comté, LISTES ENVOYÉES SUR APPLICATION.

S'adresser au BUREAU D'ANNONCES DE JOURNAUX de Geo. P. Rowell & Cie., 19, rue Spruce (Printing House Square), New-York.

Soré, 20 Août 1878.—us.

NOUVEAU

MAGASIN DE MODES

SOREL.

Les sousigné, modistes, informent respectueusement le public de la ville de Soré et des paroisses environnantes qu'elles viennent d'ouvrir un nouveau magasin contenant un assortiment général d'étoffes de toutes sortes pour Dames et Messieurs.

Elles tiennent aussi toutes les garnitures et fournitures nécessaires convenables à n'importe quelle étoffe, de quelque valeur qu'elle soit.

Comme par le passé, les sousigné reçoivent chaque semaine les livres de modes les plus nouvelles et elles se chargent de tailler et de confectionner les toilettes de toutes sortes pour les Dames.

Les Prix sont Modérés.

Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé

EN FACE DU MARCHE.

Voisin de M. James Morgan,

SOREL,

DLES. LUSSIER,

Modistes.

Soré, 29 Mai 1878.—6m.

BONNE NOUVELLE

POUR LES

CANADIENS

Qu'ils ont l'intention d'émigrer aux ETATS-UNIS.

LES CHARS ELEGANTS DE PREMIERE CLASSE DU

PASSUMPSIC RAILROAD,

Partent Maintenant

De Montréal, via St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond et Sherbrooke, pour Manchester, Nashua, Lowell, et Boston,

Partent de Montréal à 3.15 P. M., tous les jours (Dimanche excepté), Belleil 4. hs. P. M., St. Hyacinthe 4.40 P. M., Ste. Madeleine 4.20 P. M., Upton 5.07 P. M., Acton 5.23 P. M., Durham 5.50 P. M., Richmond 6.16 P. M., Sherbrooke 7.34 P. M.

Arrivent le lendemain à Concord à 5 hrs, Hooksett 5.30, Sunok 7.47, Manchester 6.15, Nashua 6.55, Lowell 7.30, Boston 8.35, Salem 8.50, Lawrence 7.28, Biddeford 11.28, Worcester 9.20, Webster 10.43, Grosvenordale 10.56, Putnam 11.10, Danjelsonville 11.34, Norwich 12.36 P. M., Baltic 4.33 P. M., Williamstic 5 P. M., Woonsocket 11.55 A. M., Providence 12.35 P. M. et Fall River (par Boston) 2 P. M., Brattleboro, Central Village, Chicopee, Fitchburg, Great Falls, Greenfield Haverhill, Holyoke, Hartford, Jewett City, Keene, Mariboro, Newport, New-Bedford, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Springfield, Southbridge, Taunton, Wauregan, Walpole, Winchindon.

RAPPELEZ-VOUS

—QUE LE—

PASSUMPSIC R. R.

est la seule ligne qui contrôle des chars de première classe sur tout le parcours de la ligne entre Montréal et Boston en passant par St. Hyacinthe, Acton, Richmond et Sherbrooke.

On enregistre les bagages à destination. Les voyageurs partant de Montréal font visiter leurs bagages au dépôt de Montréal et évitent ainsi beaucoup de trouble pendant le voyage. Pour les achats de billets et pour toutes informations, adressez vous aux agents ci-dessous :

- Jos R Michaud, Richmond
- C K Ogden, Trois-Rivières
- C St Amour, Acton Vale
- E Bousquet, Roxton Falls
- U Noel, Richmond
- H Pepin, Warwick
- L Bouchard, Arthabaska
- L Lavergne, Stanfold
- P L Bourke, Somerset
- Joseph Prince, do
- A H Burbank, Danville
- J E Turgeon, Ste Julie
- J Z Miquelon, St Camille
- A Roseau, Lyster
- R Préfontaine, South Durham
- A Ouellette, Aston
- M DeBlais, St François du Lac
- J Dufresne, Trois-Rivières
- R Dusault, Doucet's Landing
- L O Dorion, St Grégoire
- O Bournival, St Barnabé
- W Desautels, Trois-Rivières
- E Arseneau, St Celestine
- H Fournier, St Casimir
- P A Tessier, St Anne de la Pêrade
- St Leclerc, St Albans
- Alfred Perreault, St Pierre les Bequets
- E Brunelle, Champlain
- D Martel, La Baie du Febvre
- H Grouin, Shawinigan
- A Gauthier, St Barnabé
- H A Chagnars, Batiscan
- J Lambert, St Angèle
- H Godard, Arthabaska
- J B Brodeur, Weedon
- James Miller, Lake Weedon
- F G Stacey, Marlinton

Les passagers qui s'en vont aux Etats-Unis peuvent maintenant prendre les trains partant de Soré, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville et Wickham, tous les jours, et rencontrer à Acton les chars du Passumpsic qui se rendent aux Etats-Unis directement et leurs bagages sont chargés à ces stations et remis en bon ordre à n'importe quelle station des Etats-Unis ci-dessus mentionnée, sans charge extra.

W. RAYMOND,

Agent général.

J. R. MICHAUD,

Agent Voyageur pour le Canada

25 Mar 1878.

LE MOINS DISPENDIEUX ET LE MEILLEUR INTER-MEDIAIRE D'ANNONCE, POUR ATTEINDRE LE LECTEUR EN DEHORS DES GRANDES CITES

Plus de 1,000 journaux distribués en six différentes listes.

Annances reçues pour une ou plusieurs listes. Pour les catalogues, contenant les noms des journaux, et autres renseignements ainsi que pour les prix, s'adresser à

BEALS & FOSTER,

10, Spruce St., New-York.

20 août 1878.—

PROTECTION

SUR LES

CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Soré et des paroisses environnantes qu'il vient de recevoir un immense stock de Chaussures consistant en

Chaussures communes

et Chaussures de goût.

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Toutes ces chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défient toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de

FELIX PLOUF,

No 18, RUE AUGUSTA,

EN FACE DU MARCHE,

Voisin du magasin de Cy. Mongeon

SOREL.

Soré, 6 Nov. 1878.



ENCRE NOUVELLE

MATHIEU PLESSY

Cr. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867.

Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873.

ENCRE NOU. DOUBLE VIOLET

A COPIER

adap. par toutes les grandes administrations

Dépôt chez tous les papeteriers et les bonnes maisons du Canada.

Soré, 2 Juin 1877

5,000

ROBES DE BUFFLE

DU

NORD-OUEST

De qualité supérieure, viennent d'être reçues, et sont en vente à très-bon marché chez

GREENE & FILS CIE.

517, 519, 521, 523, 524, 525, 526

RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

28 Sept 1878.—3m.

DEPARTEMENT DES

IMPRESSIONS

DE

La Gazette de Soré.

L'administration, ayant renouvelé une partie du matériel et s'étant pourvu de plus nouveaux caractères, est en mesure de donner satisfaction sous tous rapports à ses pratiques. On exécutera avec promptitude et dans les meilleurs goûts toutes commandes d'ouvrages de ville, etc., tels que :

- Têtes de Comptes,
- Cartes d'Adresses,
- Memorandums,
- Chèques,
- Billets,
- Travaux,
- Enveloppes,
- Catalogues,
- Listes de Prix,
- Programmes,
- Rapports,
- Pamphlets,
- Affiches,
- Circulars,
- Panoramas,
- Lettres Funéraires, etc., etc.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

Les ordres de la campagne recevront toute notre attention et seront exécutés sans délai.

S'adresser à

J. A. CHENEVERT,

17 rue Georges.—SOREL.

20 Février 1878.

Feuilleton de "La Gazette de Soré"

DU 3 NOVEMBRE 1878.

DOSIA

PAR

HENRY GRÉVILLE.

XX

(Suite.)

—Oui demain... eh bien ! je... je ne sais pas ce que je ferai. Le pis qui puisse arriver serait que mon jeune homme fût cassé... Il a repris goût à la vie, il ne se brûle pas la cervelle. Je donnerai tout ce que j'ai trouvé, et le créancier sera bien obligé de se contenter de ma signature à longue échéance pour le reste.

—Combien avez-vous trouvé ?

—Vingt-sept mille roubles, et pas sans peine !

—Allons, mon ami, cherchez le reste ! Et la princesse en se levant. Bon courage !

—Vous me renvoyez ? dit piteusement Pierre qui n'avait pas envie de s'en aller.

—Ne vous souvient-il plus que mon frère vous attend pour sermoner ?

—Ah ! mon Dieu ! j'en avais oublié ! s'écria Mourief en cherchant sa casquette, qu'il tenait à la main, j'y cours ! Si vous saviez, princesse, comme il est facile de porter le poids d'une faute qu'on n'a pas commise !... Bien sûr, je ne changerais pas avec mon petit cornet !

Son beau sourire se refléta sur le visage de la princesse.

—Alors, dit-il en lui prenant la main, vous ne m'en voulez pas de vous avoir fait souffrir !

—Non, dit-elle en le regardant sans fausse honte. Vous êtes sorti de page, monsieur Mourief, désormais vous avez prouvé que vous êtes un homme ; vous pouvez tout tenter et tout espérer.

—Tout ? demanda Pierre qui retenait sa main.

—Tout ! répéta-t-elle, le visage couvert de rougeur.

—Eh bien ! quand je serai hors de ce pétrin, je vous demanderai quelque chose.

—Demandez-le tout de suite ; j'aime mieux vous l'accorder pendant qu'aux yeux du monde vous n'êtes pas encore innocent.

Pierre l'attira dans ses bras et lui murmura quelques paroles d'une voix si basse que personne n'a jamais su ce que c'était.

—Oui, dit-elle fermement, et j'en suis fière !

Il la serra sur son coeur et se rendit chez Platon pour essayer par procuration la semence du colonel.

XXI

Mourief entra chez son ami, la tête haute et le regard vainqueur, ainsi qu'il sied à un homme heureux. La physiognomie de Sourf le ramena au sentiment de la véritable situation.

Les jambes croisées, le visage sévère, Platon représentait dignement l'autorité.

—Tu as joué ? dit-il d'un air grave.

Pierre hochait affirmativement la tête. Mentir n'est pas chose si facile pour ceux qui n'en ont pas l'habitude.

—Tu as perdu ?

Cette répétition exacte de l'interrogatoire qu'il venait de subir produisit chez Mourief une violente envie de rire aussitôt réprimée. Il réitéra son signe de tête affirmatif.

—Plus que tu ne peux payer ? continua Sourf impitoyable.

—Ce dernier point n'est pas encore prouvé, fit Mourief d'un air de bonne humeur. Je tâcherai de faire honneur à ma signature. Peux-tu me prêter quelques milliers de roubles ?

Platon abasourdi se leva.

—Moi ?

—Oui, toi ! Je te les rendrai, tu peux en être sûr. Si tu ne les as pas, mettons que je n'ai rien dit.

—Comment ! s'écria Platon tout scandalisé, tu fréquentes des endroits impossibles où tu compromets notre uniforme ; tu y perds en une nuit une somme... ridicule ! Toi mon ami, notre ami, que j'ai présenté dans ma famille, que j'ai traité comme un... comme un...

—Comme un frère, acheva Mourief, voyant qu'il restait court, et je le te rends bien !

Absolument démonté par ce sang-froid, Platon prit le parti de se mettre en colère.

—Je te conseille de raiiller ! Et pour combler la mesure, après une aventure comme celle-là, c'est à moi que tu viens demander de te prêter l'argent que tu as si indignement perdu !

—Que veux-tu ? dit Mourief du ton d'un philosophe convaincu, ce n'est pas à mes ennemis, si j'en avais, — ce dont, grâce au ciel, je doute ! — que j'irais emprunter des fonds !

Pierre avait dans les yeux une étin-

celle de joie si fantastique, sa physiognomie exprimait si peu de repentir, — malgré toute la peine qu'il se donnait pour avoir un air contrit, — que Sourf éclata en reproches amers.

Le colonel, l'honneur du régiment, la démission obligatoire, l'exil volontaire en province qui pouvait seul réparer ce scandale, la nécessité de payer à quelque prix que ce fût, — tant cela roula dans un flot d'éloquence et tomba en douche implacable sur la tête de Mourief qui écoutait sans sourciller, d'un air attentif, hochant la tête aux endroits pathétiques.

Quand Sourf s'arrêta pour reprendre haleine, — peut-être aussi parce qu'il n'avait plus rien à dire, — Pierre se leva, le visage rayonnant des meilleures sentimens.

—Tu es un ami unique au monde, s'écria-t-il, tu m'as parlé comme la voix de ma conscience ; je t'en salue gré toute ma vie.

—Eh bien ! à quoi te décides-tu ? demanda Platon, adouci par cette expansion amicale.

—Je vais chercher de l'argent partout où il y en a, puisque tu ne veux pas m'en prêter ! répandit le délinquant d'un air radieux.

La main que Platon tendait généreusement à son camarade déchu retomba à son côté. C'était là le résultat de sa semence !

Pierre rattachait son sabre.

—Que dois-je dire au colonel ? fit Sourf d'un air glacial.

—Tout ce que tu voudras, mon cher, tout ce que tu passera par la tête. Demain, ce sera une affaire arrangée.

Platon garda encore le silence.

—Que dit ma sœur ? reprit-il après une longue pause ; comment apprécies-tu la façon originale dont tu prends les choses ?

Pierre, déjà dans l'antichambre, ajustait son manteau sur ses épaules.

—Ah ? mon ami, s'écria-t-il soudain, je suis le plus heureux des hommes ! Il faut que je t'embrasse !

Il donna une véhémence accolade à Sourf ébahi et disparut, accompagné d'un grand cliquetis de sabre et d'épées sur les marches de pierre de l'escalier.

Platon rentra chez lui fort perplexe, et au bout de cinq minutes, il prit le parti d'aller voir la princesse.

Celle-ci le reçut au salon. Elle avait le visage rosé, ses yeux brillaient d'une joie profonde ; elle offrait, en un mot, l'image de la félicité.

Dosia, assise au piano, tapait à tour de bras un galop d'Offenbach.

—Quelle gaieté ! fit Platon, qui resta pétrifié au milieu du salon.

—C'est l'air de la maison, monsieur Platon ! s'écria Dosia sans s'arrêter ; nous sommes gaiés ici, très-gaiés !

Le piano couvrit sa voix et ses rires. Platon alla s'asseoir près de sa sœur, le plus loin possible du redoutable instrument.

—Tu as vu Mourief ? dit-il.

—Oui, mon ami.

—Eh bien ! qu'y a-t-il de vrai ?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

—Rien ! dit-elle.

—Comment, rien ?

—Eh bien ! qu'y a-t-il de vrai ?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

—Rien ! dit-elle.

—Comment, rien ?

—Eh bien ! qu'y a-t-il de vrai ?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

—Rien ! dit-elle.

—Comment, rien ?

—Eh bien ! qu'y a-t-il de vrai ?

La princesse regarda son frère avec une expression de triomphe et d'orgueil.

—Rien ! dit-elle.

là soit payé ! fit Sourf d'un air sombre.

—J'ai compté sur toi : de combien d'argent peux-tu disposer en ma faveur ?

—A toi ? tu veux prêter de l'argent à Mourief ? S'il l'accepte, il prouvera bien qu'il est le dernier des misérables

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grande Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et es annonces pour J. A. Chénèvert, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel,

JEUDI, 28 NOVEMBRE 1878.

LA FRANCE ET LE CANADA.

Nous avons commencé mardi et terminerons samedi la reproduction de la première partie d'un remarquable travail dû à la plume d'un écrivain français, M. Raoul Frary.

Voilà bien longtemps que nous travaillons à attirer l'attention du monde européen, et particulièrement de la Belle France, qui, absorbée par ses révolutions, a oublié ses anciennes colonies. Notre histoire contemporaine en particulier ne manque pas d'exemples de généreux dévouements et de travaux sérieux inspirés par cette idée patriotique.

Comme le dit si bien M. Sulte, c'est par nos livres que nous pouvons attirer l'attention de la France, avec laquelle nous sommes en union morale par notre langue, notre religion et nos lois. Notre h. soire en particulier, qui a déjà été l'objet d'une étude suivie de la part d'écrivains étrangers, contient certainement tout ce qu'il faut pour passionner le reste du monde. C'est au retentissement qu'aura notre littérature au loin que nous devons sortir de l'obscurité passagère qui nous a entourés jusqu'ici.

C'est donc avec joie que nous reproduisons le travail de M. Frary, qui est destiné à nous faire mieux connaître et apprécier en France.

POLITIQUE, AFFAIRES etc.

—La majorité exacte de l'hon. M. Fortin à Gaspé est de 794.

—On dit que les médecins ne jugent plus l'état de M. Tremblay, M. P., aussi grave. La plus forte crise est passée. L'amputation n'est pas jugée nécessaire.

—Les personnes résidant au Canada qui pourraient avoir quelques réclamations à exercer contre la succession de J. F. L. Geneway, né en Suisse, sont averties d'avoir à produire ces réclamations avant le 29 août prochain. Cette succession est assez importante, puisqu'elle vaut 6,700 florins.

—On dit qu'il y a quelque difficulté entre le nouveau cabinet néo-écossais et le Lieutenant-Gouverneur Archibald, qui refuserait de consentir à certaines démissions.

—L'île du Prince-Edouard va abolir son conseil législatif. Ce corps est édicté dans la petite île, et conséquemment la volonté du peuple ne vient pas échoir sur l'opiniâtreté de mandataires inamovibles comme ceux qui composent notre conseil législatif. Sur l'île du Prince-Edouard, le peuple a élu au conseil une majorité favorable à l'abolition.

—On dit que l'hon. M. Tilley doit demander au gouvernement impérial un octroi de six millions de louis sterling pour aider le Canada à construire le chemin de fer du Pacifique. Un journal fait remarquer à ce sujet que l'Angleterre est intéressée au succès de cette grande voie ferrée, qui devra ouvrir une nouvelle voie vers l'Orient. Cette entreprise est une partie importante du système de la Confédération qui a déchargé l'Angleterre d'une grande responsabilité et de grands déboursés à la fois. On est d'avis que lord Beaconsfield ne serait pas opposé à un tel octroi, pourvu que la somme soit appliquée sur les travaux au-delà des Montagnes Rocheuses. Tant mieux pour les Colomains, si la chose se réalise.

—Les nouvelles du Nord-Ouest ne sont pas très-rassurantes depuis quelques jours. On signale chez les Indiens un sourd contentement qui pourrait se traduire par des actes d'hostilité ouverte, et l'on se demande si nous n'aurons pas, nous aussi, nos guerres indiennes comme celles qui ont fait couler tant de sang aux Etats-Unis. Le Free Press, de Winnipeg, publie un télégramme de Brattleford, qui lui apprend que la police montée, partie pour arrêter le chef Big Bear, a dû s'en revenir les mains vides. Une dépêche plus récente va à dire que la guerre pourrait devenir générale.

Communications.

A Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers de la ville de Sorel en session réunis.

Qu'il plaise à votre Conseil,

La requête des soussignés propriétaires et locataires de biens-fonds et contribuables de la ville de Sorel

Expose respectueusement :

Que, tant à raison du chiffre considérable de la population que de la situation géographique de la dite ville de Sorel, le maintien d'une force de police est grandement nécessaire en vue du bon gouvernement intérieur et pour la protection et des personnes et des propriétés.

Que, vos requérants apprenant qu'une résolution a été dernièrement adoptée par votre Conseil pour le renvoi de la force de police existante, le motif de cette résolution étant que les fonds de la dite ville sont insuffisants pour pourvoir au paiement des frais que la chose entraîne, ils ont cru devoir venir prier votre Conseil de reprendre de nouveau en considération la question du maintien de la susdite force de police, convaincus comme ils le sont que, si le renvoi de cette force a lieu, il s'en suivra des conséquences graves et que la susdite ville en souffrira de beaucoup.

A ces causes donc, vos requérants concluent à ce qu'il plaise à votre Conseil de rescinder sa susdite résolution, et ordonner dans les prémisses ce qui lui paraîtra dans sa sagesse le plus en accord avec les besoins de la localité, le maintien du bon ordre et

de la paix étant une des branches les plus importantes des matières soumises à votre juridiction et la dépense nécessaire à cette fin étant d'un caractère indispensable.

Et, ils ne cessent de prier.

Sorel, 23 Novembre 1878.

- Rvd L. L. Dupré
Rvd A. St Louis
Rvd F. Desrosiers
Chs Gill M P
Cyr Mongeon
Dr Ladouceur
L. E. D. Cartier
W. H. Chapdelaine
A. A. Taillon
G. I. Barthe
J. F. Armstrong
Joseph Mathieu
A. N. Gouin
P. Guévremont
Dr Latraverse
J. A. Chénèvert
Wm Lunan
P. Payan
W. Paris
J. O. Beilerose
Cyr Labelle
Louis Trempe
Labelle & Frère
Ers Labelle
R. Lévi
N. Rajotte
O. Lesieur
E. Letendre
J. Bergeron
C. Labossière
G. Vaillette
J. Matto
L. P. Bellefeuille
L. Chs Daveluy
L. Sénéchal
F. Gelinus
J. A. Germain
J. O. Lavallée
Chagnon & Frère
J. O. Dauphinais
Dr Héroux
L. O. Gariépy
H. Tranchemontagne
W. Woolley
A. Brimer
J. Connell
Dr Gladu
Capt Latraverse
Em Crépeau
Z. Olivier
G. Roy
J. B. Roy
D. Duval
M. Proulx
O. Rajotte
P. Cournoyer
P. Duault
Bel Guévremont
C. Clément
P. Lizotte
C. Clément, fils
Jos Cartier
Paul Latraverse
N. Carpentier
H. Drolet
L. A. Bourret
F. Drago
G. Grenier
G. Gilbert
H. Lavallée
N. Blette
J. Mongeon
Ls Mo: sse
A. Richard
J. B. Vigneau
O. H. McKenzie
John Mullen
M. C. Blais

Et plusieurs autres,

A Son Honneur le Maire et MM. les Conseillers de la ville de Sorel,

L'humble requête des soussignés, hôteliers et contribuables de la ville de Sorel,

Expose humblement :

Qu'ils ont appris avec regret que, par une résolution adoptée par le Conseil de Ville le 12 nov. 1878, il avait été résolu :

— Que le Secrétaire-Trésorier ait instruction de notifier les hommes de Police, y compris le chef, que leurs services ne seront plus requis après le 1er janvier 1879 ;

— Que les taxes imposées pour l'obtention d'une licence d'hôtel sont assez fortes pour donner droit aux hôteliers à une protection suffisante de la part des autorités ;

— Que cette protection leur fera complètement défaut si le corps de police maintenant en activité est dissous le 1er jan. 1879 ;

— Que le corps de police tel qu'il est actuellement composé a toujours donné satisfaction au public en général et à vos requérants en particulier.

Pourquoi vos dits requérants, hôteliers et contribuables de la ville de Sorel, supplient votre dit Conseil de ville de prendre leur humble requête en considération et de rappeler leur ordre en conseil passé le 12 nov. 1878, de manière à ce que le corps de police maintenant en activité soit requis de continuer ses services comme par le passé ;

Et vos dits requérants ne cessent de prier.

Sorel, 25 Novembre 1878.

- Hubert Piché
James Fish
J. B. Archambault
F. Lapointe
Ed Lemoine
Michel Hébert
F. B. Bourque
A. F. Gundlack
Joseph Vanasse
Félix Latraverse
Pierre Paul
Simon Singler
J. B. Leclaire
J. B. Guévremont.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page : Doria (feuilleton).

A TRAVERS LA VILLE.—Le Montréal et le Québec sont arrivés dans notre port pour prendre leurs quartiers d'hiver, le Montréal mardi à 5.40 p. m., et le Québec mercredi à la même heure. On est actuellement à dégrader le Canada. Le Rocket, de la Cie Allan, arrivait dans notre port dimanche soir. Il employa la journée de lundi à re-

morquer dans notre port plusieurs barges lighters de la même compagnie, qui étaient ancrées dans le fleuve vis-à-vis la ville depuis quelques jours. Il les plaça à leur endroit d'hivernement. Il fit la même chose pour le Neptune et le Matawan. Mardi matin, il rendait le même service au Meteor et, mardi après-midi, le Rocket prenait lui-même ses quartiers d'hiver au milieu du groupe de vaisseaux qui venait de localiser pour l'hiver. La construction de l'Étoile est déjà commencée à l'ancien chantier de MM. Girard et Fréchet. On sait que, depuis la faillite de ces derniers, la Société de Construction de Sorel avait fait l'acquisition des chantiers et du moulin à scie qui y est érigé. Les MM. Beauchemin ont acheté, il y a quelques mois, de la Société de Construction, l'ancien chantier de MM. Girard et Fréchet. C'est sur cette propriété nouvellement acquise que les MM. Beauchemin construisent l'Étoile. Lundi matin, en montant à Montréal, le Héro brisa son arbre de couche (shaft). Le Cultivateur, qui était à Montréal et à qui on avait communiqué l'accident par télégraphe, est descendu à Verchères à la rencontre du Héro et l'a ramorqué jusqu'à Montréal. On sait que le Héro a éprouvé le même accident il n'y a pas longtemps. Il n'y aura pas ainsi de jaloux, puisque les deux arbres de couche ont été brisés. La barge-ponton de Yamachioie et les deux chalands à charbon de la Cie Richelieu à Québec ont été montés sur les chantiers de la Cie Richelieu, qui avoisinent le chantier Lussier. V. le mauvais état des chemins, la pierre de taille de l'église de Ste Anne est transportée en petit chaland jusqu'à destination. Hier matin, on chargeait un de ces chalands au quai de la Cie Richelieu. Lundi soir, il est tombé quelques pouces de neige. Mardi matin, plusieurs voitures d'hiver firent leur apparition, mais c'était l'exception, et les voitures d'été étaient loin d'être supplantées. Encore une petite bordée, s'il vous plaît ? Lundi matin, on a commencé à monter le Vernant sur les chantiers de MM. McCarthy. Hier soir, l'opération était terminée, et le yankee était juché au pinacle de son nouveau lit, couloyant son confrère l'Albert, qui y est installé depuis plusieurs semaines. La Mouche-à-Feu n'est pas coquette et sa toilette lui coûte peu. Une journée suffit pour la déparer de ses atours. Lundi matin, on a commencé à défaire sa toilette, et le soir même elle était déjà en négligé. Mardi matin, on l'a conduite au pied des chantiers de M. Fréchet, où elle attend qu'on lui en fasse faire l'ascension. Madame A. Germain a résigné, il y a quelques semaines, la charge de Secrétaire de l'Association des Dames de Charité de Sorel. Elle a été remplacée par madame Conlin, que le comité de régie a élu à l'unanimité. Une preuve que l'hiver est définitivement assis à nos foyers, c'est que les lot scratch font furor. Le yacht de M. Joe. Vincent, de Montréal, a été monté sur le chantier Fréchet la semaine dernière. Il doit y passer l'hiver. C'est un sûr moyen de ne pas se mouiller les pieds. Hélas ! les excursionnistes qu'il a portés ne prenaient pas toujours les mêmes précautions. Les Sorelois ont été Sts Catherine en vrais conservateurs des us et coutumes. De joyeuses réunions de familles ont eu lieu pour fêter celle. Les vieilles filles coiffent. Après avoir bien été la tire, chaque se retirait en s'écriant de fatigue. L'Événement de Québec remarque que le Marquis de Lorne a été assermenté le jour de la Sts Catherine et ajoute que cet est de bon augure pour les vieilles filles. Nous est avis que les vieilles filles canadiennes devraient lui tirer une révérence.

qu'a pu faire la question d'Orient pendant la semaine qui vient de s'écouler : j'entends la question d'Orient circonscrite à la Turquie, et sans m'occuper des événements aux Indes, qui seront plus loin l'objet de mon attention particulière, car j'ai des choses particulièrement intéressantes à en dire. On se rappelle que la Russie, tout en faisant sonner bien haut son respect pour le traité de Berlin, a fait croire tout le contraire par ses actes. Cette dernière opinion tend de plus en plus à s'accréditer, au grand préjudice de l'honneur national du peuple qui l'a provoquée. Les vues ambitieuses de la Russie sur l'empire ottoman font désormais partie de l'histoire ; il y a là comme une tradition nationale. Or, il est aujourd'hui bien établi que la Russie a manqué son coup, faute d'une main directrice ; si, par exemple, elle eût possédé un Bismark, il ne lui serait pas arrivé l'affront de voir les conditions qu'elle avait posées au vaincu à San Stefano amendées sans merci au Congrès de Berlin, après avoir épuisé son trésor et versé un sang précieux. S'être vu aux portes de Constantinople et n'y être pas entré ! voilà ce qui fait mal au cœur du Czar aujourd'hui. Aussi disait-il récemment au général Tolbene : " Quel dommage que nous ayons suivi les conseils d'Ignatieff et que nous n'ayons pas occupé Constantinople lorsque nous le pouvions ! Nous avons perdu là une magnifique occasion de frapper une contribution de 100 millions comme ont fait les Prussiens à Francfort. Les Anglais eussent-ils réjubi, nous en aurions eu facilement justice. Quelle bêtise nous avons commise ! " Et voilà pourquoi aujourd'hui non-seulement le prêtre légendaire de Ste Sophie est encore prisonnier dans son mur, mais encore la politique moscovite en est réduite à suivre les voies tortueuses de la diplomatie à deux faces, au lieu d'avoir érit son triomphe sur les murailles byzantines. On comprend donc tout le dépit qui inspire désormais les faits et gestes du Czar. Faute du prestige que ne lui a pas donné sa campagne turque, il est forcé de se rabattre sur les petites choses, maintenant qu'il a perdu les grandes. Tirez le meilleur parti possible de son échec, voilà désormais sa devise. Le traité de Berlin lui ordonne d'évacuer la Roumanie ; il y pose des conditions qui intriquent fort les autres puissances ; il lui faut un chemin permanent à travers la Roumanie pour pouvoir communiquer militairement avec la Bulgarie quand cela lui plaira. Déjà une dépêche de Berlin annonce que huit divisions russes, en tout 120,000 hommes, doivent passer en Bulgarie avant la fin de l'année. Est-ce là une malice prussienne, lancée dans le but d'attiser le feu à Londres ? D'autre part, il paraît que l'Allemagne partage l'opinion de la Russie, qu'il est juste d'accorder à celle-ci une prolongation de temps fixé pour l'occupation de la Roumanie : solution toute "naturelle" de la difficulté soulevée par la Russie au sujet de son chemin militaire à travers la Dobroudja. D'après une dépêche, toutes les puissances seraient opposées à cette exigence des Russes, qui se trouve tout-à-fait en désaccord avec le traité de Berlin. Cela n'empêche que le Golos, évidemment inspiré de haut, déclare qu'une communication permanente entre la Russie et la Bulgarie, à travers la Roumanie, est indispensable. Schouvaloff avait soufflé un mot au même sujet à son dernier voyage à Vienne, mais on lui avait fermé la bouche tout d'abord ; il est donc à craindre que la persistance du Golos n'amène des complications avec l'Autriche.

Le comte Andrássy vient de déclarer, devant les délégations hongroises à Pesth, que " l'Autriche ne consentirait à aucune infraction, même indirecte, à la foi jurée. " La veille, il avait fait part aux mêmes délégations d'une circonstance très-significative ; le Prince Labanoff, l'ambassadeur russe à Constantinople, aurait déclaré à la Porte que l'évacuation de la Roumanie ne se ferait que trois mois après que la Porte aurait signé un traité équivalant à celui de San Stefano, qui a été si bien mutilé à Berlin ; l'Autriche ayant protesté contre une semblable proposition, le cabinet de Petersbourg aurait de suite désavoué Labanoff. Tout cela n'est-il pas assez louche ? Le bout de l'oreille perce toujours, malgré les efforts que fait le Czar pour le cacher sous des assurances pacifiques et des protestations de sincérité. Peut-être pour détourner l'attention, on annonce des changements importants dans le personnel des légations russes ; et la dernière nouvelle du genre est la démission volontaire (P. de Gortschakoff et du Prince Orlow : ce qui ferait un chancelier de Schouvaloff, grand ami de Bismark. A l'intérieur, la politique du Czar est, aussi, bien malade ; les nihilistes profitent de l'occasion pour s'agiter, on demande même en haut lieu des changements à la constitution du pays, et d'un autre côté, le peuple semble fatigué de fournir son argent et son sang pour obtenir si peu. L'autre jour, il s'est fait, à Riga, une insurrection de conscrits " malgré eux " ; on a dû en arrêter plusieurs. On vient pourtant d'apprendre une atroce commission par des Turcs dans un petit village de la Macédoine, où 300 personnes ont été massacrées : cela devrait exciter l'indignation générale du peuple russe, qui a entrepris de civiliser à coups de fusil ses voisins les Ottomans. Da resta, ce malaise intérieur n'est pas confiné à la Russie. Socialisme en Allemagne, labor party aux Etats-Unis, nihilisme en Russie, voilà peut-être autant de transformations de l'Internationale ; il est même possible qu'elle utilise en tous les pays les sociétés ténébreuses qui y sont établies depuis longtemps. Ainsi, la Camorra, à Naples, pourrait bien être prêtée main-forte au besoin ; or, c'est justement à Naples que l'Assanante a tenté d'assassiner le roi Humbert. Au sujet de cet attentat, non-seulement on a découvert que le coupable était membre de l'Internationale, mais encore son arrestation en a amené nombre d'autres, entre autres celle du journaliste Melillo. A Naples, on a arrêté 300 personnes suspects ; le jour de l'attentat, un homme qui s'est avisé de dire qu'une régence était imminente a été appréhendé de suite. A Florence et à Pise, à quelques jours d'intervalle, des bombes ont été lancées dans des processions royalistes. On est même jusqu'à dire qu'il existe un vaste complot dans le but d'assassiner le roi. Le gouvernement italien promet d'employer les

moyens les plus rigoureux pour réprimer les menées socialistes, et veut suivre l'exemple donné à Berlin. Le roi a reçu les lettres et télégrammes de félicitation par milliers ; le Pape, quoiqu'en ait dit d'abord le Diritto, a félicité le roi par l'entremise de l'archevêque de Naples. Pauvre roi Humbert ! on le dit profondément affligé du mal qui ronge son pays ; l'attentat de Naples l'a particulièrement rendu mélancolique et soucieux ; on a remarqué une grande émotion chez lui lorsqu'il est rentré dans Rome aux applaudissements de la foule. Il était accompagné de son épouse Marguerite, l'idole du peuple italien ; et tous deux se sont fait fêter à Rome, où ils revenaient après une absence de quelques jours, tout comme s'ils y arrivaient pour la première fois, et j'ajouterais même pour faire une comparaison en passant, comme le Marquis de Lorne et la Princesse Louise au Canada. Le fait est que l'attentat de Naples a rendu le roi Humbert tout-à-fait intéressant ; on ne parle que de lui, et nous savons maintenant que, depuis longtemps déjà, on éprouve des craintes pour sa santé, qu'il est peut-être atteint de pulmonie, ce qu'est un travailleur infatigable, et le reste. S'il y avait un reporter anglais à Rome en ce moment, nous apprendrions bientôt le nom de son chien favori, le prix de ses chevaux et autres détails également importants. Pour le moment, ce qu'il importe de constater, c'est qu'il s'est empressé de marquer sa reconnaissance à son premier ministre Cairoli, qui s'est fait si bravement son garde-du-corps à Naples, en se jetant sur l'assassin et lui sauvant ainsi la vie, au risque d'être tué lui-même : ce loyal sujet vient de recevoir une médaille d'or en récompense de sa bravoure et le roi lui promet en outre de le décorer bientôt du Collier de l'Annunciation.

J'allais oublier une nouvelle bien singulière, je devrais dire stupéfiante : on dit à Rome que le gouvernement possède les fils d'une trame ourdie contre la vie du roi, et que l'on a découvert un dépôt secret de 2,500,000 livres italiennes, produit d'un récent vol de banque ! Mais alors, vous écriez-vous, ce sont les 3 millions ou une partie des 3 millions volés à la Banque Mauhattan à New-York ? Et pourquoi pas ? Le coup de la banque Mauhattan pourrait bien être le fait de membres de l'Internationale, de même que le vol du cadavre de Stewart le millionnaire, sur lequel, quoiqu'on en dise, le mystère plane plus que jamais. Qui sait donc où s'arrête le bras de cette puissante organisation, qui s'agit dans les ténèbres, élément naturel du crime ? Le lendemain de l'affaire de Naples, on apprenait que Don Manuel Pardo, ex-président de Pérou, venait d'être assassiné. Dans l'Equateur, vers la même date, il était rumeur d'un complot contre la vie du Président. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-il possible que le meurtre politique se produise à tant d'endroits divers sans être inspiré par une seule et même tête ?

Du point du globe qui attire l'attention en ce moment, c'est l'Afghanistan. Les troupes anglaises ont décidément envahi et se sont emparées presque sans coup férir de deux forts importants du défilé Khaiber : Ali-Musjid et Kopyon. Il n'est pas probable cependant qu'elles y avancent davantage pour le moment : le froid est trop intense déjà, l'hiver va empêcher les hostilités d'ici au printemps. Voilà donc l'Angleterre embarquée dans une autre guerre : guerre en Asie, guerre en Europe, guerre en Afrique contre les Caffres, il faut avouer que l'année est fertile en événements militaires pour la Grande-Bretagne. Les Anglais commencent à s'émouvoir de leurs nombreux engagements ; l'opposition profite de ce mouvement pour frapper d'estoc et de taille le gouvernement, qui a pourtant bonne envie de vivre. Gladstone comparait l'autre jour l'origine de la guerre afghane à celle de la guerre franco-prussienne : une insulte à un ambassadeur a mis le feu aux poudres dans les deux cas. Imprudent ce dans l'un comme dans l'autre cas, dit Gladstone. il pourrait bien avoir un peu raison. D'autre part, Lord Lawrence, ex-gouverneur des Indes, s'est mis à la tête d'une opposition acharnée à Lord Beaconsfield au sujet de sa politique indienne.

Cela a bien l'air de la ministre, dont quelques membres trouvent qu'ils ont suivi Israël assez loin, et désirent consulter les Chambres. On ne sait trop pourquoi, mais Lord Beaconsfield a d'abord réjubi tant qu'il a pu, refusant carrément la demande de Lord Lawrence, qui voulait la convocation immédiate du Parlement afin que les documents concernant la guerre afghane y soient produits. Enfin, des scènes orageuses dans le cabinet, peut-être des menaces de défection, ont forcé la main au Premier : le Parlement est convoqué pour le 5 décembre prochain. Lord Beaconsfield avait même d'abord refusé à Lord Lawrence communication d'un message adressé par Lord Cranbrook, secrétaire d'Etat pour les Indes, à Lord Lytton, vice-roi des Indes, mais ce document a paru depuis, et l'on y trouve des détails intéressants sur toute l'affaire afghane. A l'aide de ce document et d'autres qui me sont venus sous les yeux, je vais faire en peu de mots l'histoire de la question aujourd'hui soulevée.

L'Afghanistan est un petit pays de 400 ou 500 milles de long et de large, situé au nord-ouest des possessions anglaises dans l'Inde. La politique anglaise fut de tout temps de faire de l'Afghanistan un pays neutre, indépendant et amical, qui pût lui aider à protéger ses frontières en cas d'agression étrangère : en un mot, de donner à l'Afghanistan un intérêt dans l'intégrité de l'Empire qu'elle travaillait à édifier depuis le commencement du siècle. De son côté, la Russie, postée au nord, mais d'abord à une distance considérable de l'Afghanistan, jetait naturellement les yeux vers le sud, et c'est pour se protéger contre la Russie que l'Angleterre avait tout d'abord adopté la politique dont je parlais plus haut. Les premières relations qu'eut l'Angleterre avec le pays de l'Emir remontent à 1809. Les colossales intrigues, les ambitions gigantesques de Napoléon Ier s'étaient portées vers l'Orient, et de là sa campagne de Russie.

La Providence attendait là le grand conquérant et l'arrêtait tout-à-coup, et se bécota par là même tous ses projets ambitieux. Malgré tout, l'Angleterre s'était émue des faits et gestes de l'Empereur des Français, et résolut d'envoyer une mission à Caboul : ce fut le commencement de ses rapports avec l'Afghanistan et aussi la source, pour ainsi

dire, des difficultés d'aujourd'hui. L'Espagne de protectorat qu'elle assumait sur l'Emir l'engagea dans les affaires intérieures de ce dernier. Depuis 1809, elle s'est vu forcé par les circonstances à prêter la main aux révolutions de ce petit pays, tantôt en prenant parti pour Dost Mohammed, le père de l'Emir actuel, contre Shah Sojah, l'Emir qui l'avait accueilli si cordialement en 1809 ; tantôt en replaçant Shah Sojah sur le trône à la place de Dost Mohammed, qui, se sentant de l'importance, voulut par la suite poser ses conditions à l'Angleterre et menaça même de passer aux Russes.

L'année 1841 fut particulièrement fatale aux Anglais ; une armée de 15,000 hommes fut complètement massacrée dans les défilés par les indigènes, et cela à la suite d'une révolution de palais où Akkar Khan, frère aîné de l'Emir actuel, joua un rôle terrible. Le résultat de cette immixtion continuelle fut que le petit pays faisait mine de passer de temps en temps aux Russes ou aux Anglais, selon qu'il lui plaisait ; les Russes entretenaient cet esprit d'indécision avec un soin scrupuleux. L'Emir actuel, Chir-Ali, n'a pas manqué à sa tradition ; après avoir juré allégeance à l'Angleterre, il s'est laissé séduire par son voisin du nord (le général Kauffman vient de lui faire cadeau d'un sabre d'honneur, qui l'a accompagné de paroles flatteuses, où il parlait au Czar et de l'Emir comme de deux puissants souverains !), et insensiblement il en est venu à refuser l'entrée de son pays à la mission anglaise. De là, l'ultimatum de Lord Lytton, auquel l'Emir n'a pas même répondu, détail humiliant pour la fière Albion ; de là, la guerre qui commence. M. Gladstone prétend qu'on aurait pu éviter ce résultat en montrant plus de tact, Lord Lawrence de même ; aussi, l'on peut s'attendre que, pendant que les soldats grolotteront dans l'Afghanistan, la lutte sera brûlante entre les hommes d'Etat au Parlement. Les finances prussiennes accusent cette année le joli déficit de 73,750,000 mares. Je m'explique à présent le ton mélancolique des journaux allemands quand ils se tournent vers la France, riche et prospère, et qu'ils parlent de l'Exposition qui s'est si bien passée d'eux !

En Angleterre, les grèves ouvrières, les réductions de gages, se succèdent, et l'hiver s'annonce sinistre. Heureusement qu'il y a produit, comme cela est arrivé à Liverpool la semaine dernière, des brouillards de trois ou quatre jours, où la circulation étant empêchée, les débiteurs sont privés de la vue de leurs créanciers, ce qui est un plaisir comme un autre ! Aux Etats-Unis, le sud redevient gênant ; les élections y ont déterminé des commotions dont on a peine à se remettre, politiquement parlant ; en outre, les faillites s'entassent, et les catastrophes, telles que l'explosion de Sullivan, Ind., où nombre de mineurs ont trouvé la mort, viennent s'ajouter à la calamité publique. Ainsi, tristes nous volles sur toute la ligne. Je me trompe ; il en est une assez réjouissante : je veux parler du duel entre M. de Fourtou et Gambetta. L'élection du premier vient d'être invalidée par la Chambre des députés, et, à cette occasion, M. de Fourtou, l'ex-ministre de l'Intérieur qui avait tant aidé au coup-d'Etat du 16 mai, a dit en pleine Chambre que, s'il avait fait son devoir, la gauche ne serait pas où elle est à présent !

Cette parole a causé beaucoup d'indignation de la part des républicains, qui parlent maintenant de faire une enquête sur le ministère de Broglie. Dans le cours du discours de M. de Fourtou, M. Gambetta a interrompu une fois l'orateur en disant : " C'est un mensonge. " De là, enlèvement et duel. La rencontre a eu lieu en effet ; M. de Fourtou avait le choix des armes et a choisi le pistolet à trente-cinq pas, ce qui rappelle involontairement le duel fantaisiste du vaudoire, à l'épée à dix pas ! Comme de raison, ni l'un ni l'autre des combattants n'a été touché ; mais, tout de même, l'honneur a été déclaré satisfait !

Ce petit roman couvre ses personnages de ridicule des pieds à la tête. Pour le bouquet, M. Dufaure a annoncé qu'il allait demander la permission de la Chambre de mettre Gambetta en accusation pour s'être battu en duel, permission nécessaire lorsqu'il s'agit d'un député, et qui, pour cette raison, n'est plus pour M. de Fourtou ; M. Dufaure ajoute que la Chambre devra acquiescer à l'accusé, et que le procès se devra faire pour la forme et pour servir le principe ! Le fait est que M. Gambetta pourra plaider qu'il n'y a pas eu duel !

NECROLOGIE. Nous voyions dimanche dernier se répéter un bien triste spectacle : la mort venait d'atteindre une nouvelle victime. O jeunes gens qui, comme nous, avez pu apprécier à sa juste valeur cette jeune existence que la mort vient de moissonner dans toute la vigueur de l'âge, n'est-ce pas un douloureux spectacle de voir une amie partir pour le grand voyage de l'éternité ? Vendredi matin, Dieu appelait à lui mademoiselle Adèle Champagne. Cette jeune personne, dont l'âme ne connaît jamais le remords, menait une vie exemplaire et irréprochable aux yeux de ses amis, ici-bas, et nous l'espérons, aux regards du Souverain Juge ; mais à peine a-t-elle fait un pas dans la vie qu'il lui faut quitter ses parents, ses amis et tout ce qu'elle a de plus cher dans ce monde pour aller rejoindre son Créateur. Vous maintenant parents, qui avez fait fructifier le germe de toutes les vertus dans le cœur de votre enfant, devrez-vous être privés pour toujours de sa douce présence ? Vous serai-je permis de l'oublier jamais ? Non, Dieu peut nous paraître sévère pour le moment, mais consolez-vous, car, il est infatigable en tout, il récompense le bien aussi nécessairement qu'il punit le mal, et voudriez-vous que vous soustraire à ses bontés, il vous donnera malgré vous la récompense que vous méritez. Vous vous rappellerez un jour cette visite de Dieu et vous lui en rendrez grâce comme d'un bienfait, mais il sera plus grand encore, le jour où, si nous suivons le droit sentier dans lequel elle a marché, nous la verrons dans un séjour plus beau que le lieu malheureux où nous vivons ici-bas. Et qu'avait-elle de plus à faire sur cette terre ? Toute son existence était vouée au service de Dieu et à l'édification de ses

OFFICIEL.—Nominations de commissaires d'écoles pour le comté de Maskinongé, Humberstown.—M. Frs St Onge, fils, et Max. Boucher, fils, en remplacement de M. Ed. Maguire et Hon. Bergeron, sortis de charge. Commissaires pour la décision sommaire des petites causes pour la paroisse de St Gabriel de Brandon, dans le comté de Berthier.—Jos. Hamelin, Aub. Hamelin, On. Hénaud, Noé Leffrançois, Dos. Beauvillier, H. Payette, Ol. Grauger et Nar. Corneillier, E. rs., de la dite paroisse de St Gabriel de Brandon. Ancienne commission révoquée.

L'EAU DE FLORIDE DE MURRAY ET LANDMAN est probablement le parfum le plus simple et le plus pur qui ait jamais été fait, n'étant absolument rien que l'essence délicate de fleurs rares, conservée et rendue permanente, et il n'y a pas de doute que c'est à la pureté de sa composition que l'on doit attribuer en grande partie son immense popularité.

LA SEMAINE.

Cette fois les événements ne manquent pas. La semaine en a été même si féconde que je ne sais par où commencer. L'attentat de Naples, la guerre afghane, le duel Gambetta-Fourtou, les grèves anglaises, les faillites américaines, le déficit prussien, tout cela se presse sous ma plume et veut occuper la première place. Pour trancher la difficulté, je vais commencer par autre chose et parler, par exemple, des progrès

amis. N'a-t-elle pas donné jusqu'à sa dernière heure l'exemple de tous les vertus, et ne servira-t-elle pas plus parfaitement le bon Dieu en s'approchant immédiatement du trône sur les marches duquel elle devra le louer éternellement ?

Pour nous, jeunes gens qui l'avons connue, que nous resto-t-il à faire, sinon de la suivre, non seulement par la pensée, mais aussi dans nos actions, jusqu'à l'éternité bienheureuse que Dieu prépare à tous ceux qui l'aiment et le servent comme elle l'a aimé et servi ?

DEUX AMIS
L. ET R.

L'hon. Sénateur Lacoste, de Boucherville, père de A. Lacoste, Ecr., de Montréal, et beau-père de P. R. Chevalier, C. R., Ecr., de cette ville, vient de mourir à l'âge avancé de 81 ans. Il était Lieutenant-Colonel commandant le premier bataillon de milice de Chamblay. Il avait été président de la Chambre des Notaires à Montréal, représenté Chamblay dans la Chambre d'Assemblée du Bas Canada de 1834 à 1838 et sous l'Union de 1843 à 1861, puis ensuite élu Conseiller Législatif pour la division Montarville. En 1867, il fut appelé au Sénat par proclamation royale.

Les funérailles auront lieu lundi prochain à Boucherville.

AUX PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de millions de personnes, que les *Pilules de Condition* et le *Remède Arabe* de Darley sont supérieurs à tout autre remède de même genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on a vu des employés dans plusieurs cas où le cheval était réputé presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheval ayant été rétabli dans son état normal, ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucune signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés. Souvenez-vous du nom et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. soit sur chaque paquet. Northrop & Lyman, de Newcastle, Ont., propriétaires pour le Canada. A vendre par tous les pharmaciens.

Figaro Figarini, le coiffeur de l'Impératrice et l'inventeur des pernues perpétuelles, vient d'intenter une action en dommages à Paris contre M. Eugène et Paul Luby, les propriétaires du célèbre *Rénovateur* Parisien de Luby Figarini prétendant que son droit de Patente lui garantissait la vente et le commerce libre de ses pernues pendant un espace de dix ans, mais que la préparation de Luby, en empêchant les cheveux de tomber et en leur rendant leur couleur naturelle, empêche complètement la vente des pernues en question. M. Devin et Bolton doivent envoyer un avocat canadien pour suivre les phases de ce procès célèbre.

DE PIS EN PIS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour régler ses intestins, que, bien qu'elles paraissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les *Pilules Cathartiques* de Wingate, qui sont douces, efficaces et ne rendent pas malade ni ne font souffrir.

LA CONSOMMATION, si fréquente et si funeste, est regardée comme le grand fléau de notre race; cependant, à leur origine, toutes les maladies des poumons peuvent être efficacement arrêtées par l'emploi des *Pastilles de Bryan pour les Poumons*. Elles apportent du soulagement à la plus mauvaise toux en quelques minutes, et exercent une heureuse influence sur tous les organes bronchiques et pulmonaires; mais il faut s'en servir en temps opportun. Les orateurs et les chanteurs les trouvent aussi avantageuses. A vendre par tous les droguistes et marchands de campagne au prix de 25 cts. par boîte.

Déménagement.
Le Dr. A. G. CADU
a transféré son bureau au coin des rues PHILIPPE et PRYOR, vis-à-vis le magasin d'épicerie de M. Fréchet.

COLONIE FRANÇAISE Dans l'Arkansas.
1,000,000 ACRES de terre à vendre à prix réduits avec paiements faciles, dans l'Ouest de l'Arkansas. Le chemin de fer; Little-Rock et Fort-Smith, ainsi que la Nouvelle-Arkansas, traversent toute la vallée. Le sol est généralement très fertile, le climat est tempéré.

500 SACS DE SEL
De première qualité,
A VENDRE PAR
R. H. KITTSOON,
Magasin en face de chez
M. DAVID FINLAY, Tailleur.
SOREL.
23 Nov. 1878.—Jno.

MADAME AIRD,
ayant un piano à sa disposition, informe le public qu'elle donnera des leçons de musique à sa résidence, No 98, rue Charlotte. Ses conditions sont très-libérales.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de Richelieu. } Cour de Circuit.
No. 1541.
Le vingt-troisième jour de novembre mil huit cent soixante et dix-huit.
(DURANT LA VACANCE.)
JOSEPH HONORÉ VOISARD, marchand épicer, domicilié à Batic, dans l'Etat de Connecticut, l'un des Etats-Unis d'Amérique.
Demandeur.
vs.
D^{me} MARIE MARTINEAU, veuve de feu CLAUDE LACHAPPELLE, de la paroisse de St. Bonaventure d'Upton, dans le district de Richelieu.
Défenderesse.

La Cour ordonne, sur motion de Chs. Gill, Ecr., avocat du Demandeur, en autant qu'il appert par le retour de P. C. Vanasse, Huissier de la Cour Supérieure pour la province de Québec, exerçant dans le district de Richelieu, annexé au Bredé Sommaton annexé en cette cause, que la Défenderesse a laissé son domicile en cette Province, et ne peut être trouvée dans ce district de Richelieu, que la dite Défenderesse soit par un avertissement à être deux fois inséré en langue anglaise dans le papier-nouvelles publié en la Ville de Sorel, appelé *The Sorel Pilot*, et deux fois en langue française dans le papier-nouvelles publié en la Ville de Sorel, appelé *La Gazette de Sorel*, notifiée de comparaitre devant cette Cour, et là de répondre à la demande du dit demandeur sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement, et sur défaut de la dite Défenderesse de comparaitre et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis au dit Demandeur de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut.

AL. D. DEGRANDPRE,
Dep. G. C. C.
Sorel, 25 Novembre 1878.—2ins.

LE
Scientific American.
Trente-quatrième Année.
Le Journal Scientifique le plus populaire de l'Univers.

\$3.20 par année seulement, y compris les frais de poste. Hebdomadaire, 52 pages par an, formant un volume de 4,900 pages.
Le SCIENTIFIC AMERICAN est un grand journal hebdomadaire de première classe, contenant seize pages, imprimé àvec le goût le plus recherché, orné avec profusion des gravures les plus magnifiques représentant les inventions les plus récentes et les améliorations les plus nouvelles dans les sciences et dans les arts, et comprenant des faits nouveaux et intéressants sur l'Agriculture, l'Horticulture, le Foyer, la Santé, le Progrès Médical, la Science Sociale, l'Histoire Naturelle, la Géologie et l'Astronomie. Les essais les mieux réussis par les auteurs les plus éminents dans toutes les branches de la Science sont publiés dans le *Scientific American*.
Conditions, \$3.20 par année, \$1.60 pour six mois, frais de poste compris. Escompte aux agents. Un seul numéro, 10 cts. En vente dans tous les dépôts de journaux. Expédiez vos envois par mandat sur la poste à MUNN & Cie, Editeurs, No 87, Park Row, New-York.

PATENTES.—MM. Munn & Cie. joignent à leur qualité d'éditeurs du *Scientific American*, celle de sollicitateurs de Patentes américaines et étrangères. Ils ont eu 34 ans d'expérience comme tels et possèdent maintenant l'établissement le plus considérable de l'univers. Ces patentes sont obtenues aux conditions les plus faciles. Un avis spécial est donné dans le *Scientific American* de toutes les patentes obtenues avec le nom et la résidence du propriétaire de la patente. Grâce à l'immense circulation accordée, l'attention publique est attirée sur les mérites de la nouvelle patente, et les ventes et l'introduction sont facilement effectuées.
Toute personne qui a fait une nouvelle invention ou découverte peut s'assurer gratuitement si sa patente peut probablement être obtenue, en écrivant aux sous-signés. Nous expédierons aussi gratuitement notre Manuel contenant les Lois de Patentes, Caveats, Marques de Commerce, ce qu'elles coûtent et comment on se les procure, ainsi que des conseils sur les moyens d'obtenir des avances sur les inventions.
S'adresser pour le journal ou au sujet des patentes à
MUNN & Co., 37 Park Row New-York.
Sous le coin des rues F et 7me.
Washington, D. C.
18 nov.

A LOUER
Le superbe magasin ci-devant occupé par H. J. Duckett & Cie., en face du Magasin de M. Cy. Labelle. Il y a un magnifique logement au-dessus de ce magasin. Possession au 1er Mai prochain.
S'adresser à
R. H. KITTSOON,
Sorel, 23 Nov. 1878.—Jno.

DEMENAGEMENT.
Manufacture de Portes, Chassis, Peintures, Moulures, etc., de
L. H. BOURRET.
Le sousigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter sa Manufacture de Portes, Chassis, Moulures, etc., aux
Nos 171 et 173, RUE DU ROY,
où l'on trouvera toujours un bel assortiment de Portes et Chassis de toutes dimensions ainsi qu'une grande variété de moulures faites du meilleur bois et des patrons les plus nouveaux, à des prix très-réduits.
Le sousigné a profité de son déménagement pour ajouter plusieurs machines nouvelles à son établissement et il espère mériter l'encouragement du public par la satisfaction qu'il est en état de donner à ceux qui le favorisent de leur pratique.
N'oubliez pas les Nos. 171 et 173, près du pont de l'aqueduc, rue du Roi.
L. H. BOURRET.
Sorel, 20 Novembre 1878.—Jno.

"LE FARCEUR"
Journal Humoristique Illustré,
à vendre par
A. GORRIE, barbier,
près du Marché.—Sorel.
Prix:—2c. et le No.
Sorel, 18 Nov. 1878.—1m.

Voitures de toutes sortes.
Le sousigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisures environnantes qu'il vient de prendre possession de son ancienne boutique de voitureur et qu'il aura toujours comme par le passé des
VOITURES D'HIVER ET D'ETE
faites d'après les derniers modèles et avec les meilleurs matériaux.
Il fera aussi des voitures sur commande suivant le goût des gens, se chargera des raccommodages, peintures, etc.
Il ose compter sur un encouragement libéral de la part du public et il espère que
Ses ANCIENNES PRATIQUES
lui continueront leur patronage.
Ses prix seront modérés et ses conditions faciles.
Rappelez-vous de l'ancienne boutique de
HUBERT DROLET,
RUE CHARLOTTE,
SOREL.
Sorel, 19 Novembre 1878.—Jno.

LUNETTES DE CRYSTAL DE ROCHE.
Le sousigné offre en vente au public un verre qui est déclaré par ceux qui le portent l'aide à l'œil le plus naturel à l'œil humain. Il est construit de manière que le foyer de la lentille vient directement à l'œil, produisant une vision claire et distincte, et prévient toute sensation désagréable. Ces lunettes sont faites de petits cristaux, fondus ensemble et prennent leur nom de Crystal de Roche de leur dureté et de leur éclat. Ces lunettes sont garnies d'une monture fine et durable et d'un fini qui contentera les plus difficiles.— en vente par T. Nettleton, photographe, agent, Sorel.
Sorel 19 Novembre 1878.—Jno.

LA VELOUTINE
CH. FAY
Est une poudre de riz spéciale préparée au Bisquit, par conséquent d'une action salutaire pour le visage.
Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence.
CH. FAY,
9, Rue de la Paix,
A PARIS.

G. I. BARTHE,
AVOCAT,
SOREL.
sera à son bureau de 9 heures à midi, et de deux heures à quatre, tous les jours.
Il espère obtenir l'encouragement de ses amis et sa part du patronage du public en général.
Tout le soin et tout le temps nécessaires seront donnés aux affaires qu'on voudra bien lui confier.
Sorel, le 23 septembre 1878.

PELLÉTERIES!
DUPLESSIS, LESIEUR & C^{ie}.
Chapeliers, Manchonniers, Manufacturiers de Pelleteries de toutes sortes.
A l'ancienne place de M. St GERMAIN, Enseigne du CHAPEAU ROUGE,
No. 47, Rue Augusta,
Où vous trouverez toutes sortes de
CASQUES en LOUTRE,
do do CASTOR,
do do CASTOR ET COONEY,
do do SEALS SKIN,
do do IMITATION LOUTRE et SEALS SKIN,
Pour Dames, Messieurs, Enfants.
MANTEAUX blancs pour Enfants et pour Dames.
MANGONS et Bous en Vison, Mouton de Perse, Renard, Imitation Seals Skin.
Et un grand assortiment de Mitaines, Gants, Souliers Original et Caribon, Raquettes de toutes grandeurs.
Robes de Buffle, Capots de Chat Sauvage.
L'on se chargera de réparer, nettoyer toutes sortes de Pelleteries et les refaire à la dernière mode.
Bordures de Manteaux de toutes sortes, faites sur ordre.
Une attention spéciale est donnée pour toutes pelleteries faites à ordre.
Vus nos bas prix, nous vendrons seulement pour argent comptant, en allouant un escompte libéral pour les Marchands.
On achètera toutes Pelleteries au plus haut prix pour argent comptant.

Chemin de Fer du Gouvernement.
Chemin de fer Q. M. O. & O.
Le chemin le plus court et le plus direct entre Montreal et Ottawa.
Jusqu'à AVIS CONTRAIRE, les trains laisseront le dépôt d'Hochelaga comme suit:
Train express pour Hull à 9.30 A. M. et 4.30 P. M., arrivant à Hull à 2 hrs. P. M. et 9 hrs. P. M.
Train express de Hull à 9.10 hrs A. M. et 4.10 hrs P. M. arrivant à Hochelaga à 1.40 hrs P. M. et 8.40 P. M.
Le train pour St. Jérôme laissera la gare d'Hochelaga à 4 heures P. M.
Train de St. Jérôme à 7 A. M.
Les trains laissent la station du Mile-End 10 minutes plus tard.
Pour les billets et toute autre information s'adresser au bureau, No 13 Place d'Armes.
C. A. STARK, CHS. A. SCOTT,
Agent général pour le fret Surintendant et les passagers.
11 Nov. 1878.—Jno.

PENSION PRIVÉE.
Chambres spacieuses,
Bonne table,
Prix raisonnables.
ENCORE PLACE POUR DEUX PENSIONNAIRES.
No. 113 rue Charlotte.
Sorel, 19 Octobre 1878.

AVIS PUBLIC
EST par le présent donné ce demande sera faite à la Législature de la Province de Québec à la prochaine session, pour la passation d'un acte amendement les divers actes incorporant la ville de Sorel; en divisant la ville en quartiers pourvoyant à l'élection d'échevins et de conseillers; augmentant le nombre des membres du Conseil de Ville, et autorisant la nomination d'un pro-maire.
JOHN GEO. OBERASSA, JNR.,
Secr. Trés.
Hôtel-de-Ville, Sorel, 28 octobre 1878.—2m.

PHARMACIE!
Le Dr. Edm. Héroux
A l'honneur d'informer le public qu'il vient de faire l'acquisition de la pharmacie ouverte le printemps dernier par M. Wallace Dawson au
No. 57, RUE AUGUSTA.
L'ASSORTIMENT est des plus complets et d'EXCELLENTE QUALITÉ.
DROGUES,
MEDECINES patentées,
REMEDES de toutes sortes,
TEINTURES &c., &c.
Et articles de toilette, tels que:
BROSSES, SAVONS,
PARFUMERIES, &c., &c., &c.
Le tout à grand marché.
Attendu que le nouveau propriétaire de la pharmacie en a fait l'acquisition à DES TERMES TRÈS-AVANTAGEUX, qui lui permettent d'écouler l'assortiment actuel
Aux prix les plus réduits.
Le Dr. Héroux attire particulièrement l'attention des
Médecins de la campagne
sur ce point, et espère qu'il recevra de ce côté sa bonne part de patronage.
Ayant acheté la pharmacie à BONNE COMPOSITION, il est en demeure de vendre à BONS TERMES, et les médecins du district trouveront leur AVANTAGE à se fournir chez lui.
Toute commande RECEVRA LA PLUS PROMPTE ATTENTION et les articles vendus seront de PREMIER CHOIX.
SPECIALITÉ.—Une DENTISTERIE est attachée à la pharmacie. Le Dr. Héroux a en mains un matériel complet, et le public aura satisfaction de ce côté aussi.
CONSULTATIONS.—Le Dr. Héroux tiendra son bureau de consultation à la pharmacie et sera à la disposition de ses clients à toute heure du jour.
DEPOT DE MUSIQUE.
Le Dr. Héroux tiendra aussi un dépôt de musique de piano, la plus nouvelle: VALSES, QUADRILLES, ROMANCES, etc., qu'il offre aux prix de Montréal. Il procurera, à son jour d'avis, tout morceau de musique qu'on lui demandera, aux prix de Montréal.
N'oubliez pas le No. 57, RUE AUGUSTA, -SOREL.
26 Oct. 1878.—3m.

Argent à prêter.
J'achète les billets promissaires.
F. X. PARADIS,
SOREL,
28 Sept. 1878.—3m.

G. I. BARTHE,
AVOCAT,
SOREL.
sera à son bureau de 9 heures à midi, et de deux heures à quatre, tous les jours.
Il espère obtenir l'encouragement de ses amis et sa part du patronage du public en général.
Tout le soin et tout le temps nécessaires seront donnés aux affaires qu'on voudra bien lui confier.
Sorel, le 23 septembre 1878.

PELLÉTERIES!
DUPLESSIS, LESIEUR & C^{ie}.
Chapeliers, Manchonniers, Manufacturiers de Pelleteries de toutes sortes.
A l'ancienne place de M. St GERMAIN, Enseigne du CHAPEAU ROUGE,
No. 47, Rue Augusta,
Où vous trouverez toutes sortes de
CASQUES en LOUTRE,
do do CASTOR,
do do CASTOR ET COONEY,
do do SEALS SKIN,
do do IMITATION LOUTRE et SEALS SKIN,
Pour Dames, Messieurs, Enfants.
MANTEAUX blancs pour Enfants et pour Dames.
MANGONS et Bous en Vison, Mouton de Perse, Renard, Imitation Seals Skin.
Et un grand assortiment de Mitaines, Gants, Souliers Original et Caribon, Raquettes de toutes grandeurs.
Robes de Buffle, Capots de Chat Sauvage.
L'on se chargera de réparer, nettoyer toutes sortes de Pelleteries et les refaire à la dernière mode.
Bordures de Manteaux de toutes sortes, faites sur ordre.
Une attention spéciale est donnée pour toutes pelleteries faites à ordre.
Vus nos bas prix, nous vendrons seulement pour argent comptant, en allouant un escompte libéral pour les Marchands.
On achètera toutes Pelleteries au plus haut prix pour argent comptant.

DUPLESSIS, LESIEUR & C^{ie}.
Sorel, Nov. 1878.—2m.

VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE
DE L'ABBAYE DE FECAMP (FRANCE)
Exquise, tonique, digestive et apéritive
LA MEILLEURE DE TOUTES LES LIQUEURS
VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE
Brevetée en France et à l'Étranger.
Toujours exiger l'étiquette du bas de la bouteille, portant la signature du Directeur général.
Dépositaires à Montréal:
MESSIEURS A. GIBERTON & C^{ie}. Représentants, 8 rue de Brisoles, Montréal.
MÉDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME NEURALGIE
CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, MALPLATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmés à l'instant même et guéris par les **TUILES LEVASSEUR.**
Dépôt central: **Dr. LEVASSEUR**, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 33 rue de la Monnaie, Paris.

LA VELOUTINE
CH. FAY
Est une poudre de riz spéciale préparée au Bisquit, par conséquent d'une action salutaire pour le visage.
Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et transparence.
CH. FAY,
9, Rue de la Paix,
A PARIS.

PELLÉTERIES!
DUPLESSIS, LESIEUR & C^{ie}.
Chapeliers, Manchonniers, Manufacturiers de Pelleteries de toutes sortes.
A l'ancienne place de M. St GERMAIN, Enseigne du CHAPEAU ROUGE,
No. 47, Rue Augusta,
Où vous trouverez toutes sortes de
CASQUES en LOUTRE,
do do CASTOR,
do do CASTOR ET COONEY,
do do SEALS SKIN,
do do IMITATION LOUTRE et SEALS SKIN,
Pour Dames, Messieurs, Enfants.
MANTEAUX blancs pour Enfants et pour Dames.
MANGONS et Bous en Vison, Mouton de Perse, Renard, Imitation Seals Skin.
Et un grand assortiment de Mitaines, Gants, Souliers Original et Caribon, Raquettes de toutes grandeurs.
Robes de Buffle, Capots de Chat Sauvage.
L'on se chargera de réparer, nettoyer toutes sortes de Pelleteries et les refaire à la dernière mode.
Bordures de Manteaux de toutes sortes, faites sur ordre.
Une attention spéciale est donnée pour toutes pelleteries faites à ordre.
Vus nos bas prix, nous vendrons seulement pour argent comptant, en allouant un escompte libéral pour les Marchands.
On achètera toutes Pelleteries au plus haut prix pour argent comptant.

PELLÉTERIES!
DUPLESSIS, LESIEUR & C^{ie}.
Chapeliers, Manchonniers, Manufacturiers de Pelleteries de toutes sortes.
A l'ancienne place de M. St GERMAIN, Enseigne du CHAPEAU ROUGE,
No. 47, Rue Augusta,
Où vous trouverez toutes sortes de
CASQUES en LOUTRE,
do do CASTOR,
do do CASTOR ET COONEY,
do do SEALS SKIN,
do do IMITATION LOUTRE et SEALS SKIN,
Pour Dames, Messieurs, Enfants.
MANTEAUX blancs pour Enfants et pour Dames.
MANGONS et Bous en Vison, Mouton de Perse, Renard, Imitation Seals Skin.
Et un grand assortiment de Mitaines, Gants, Souliers Original et Caribon, Raquettes de toutes grandeurs.
Robes de Buffle, Capots de Chat Sauvage.
L'on se chargera de réparer, nettoyer toutes sortes de Pelleteries et les refaire à la dernière mode.
Bordures de Manteaux de toutes sortes, faites sur ordre.
Une attention spéciale est donnée pour toutes pelleteries faites à ordre.
Vus nos bas prix, nous vendrons seulement pour argent comptant, en allouant un escompte libéral pour les Marchands.
On achètera toutes Pelleteries au plus haut prix pour argent comptant.

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE.
"Empress Relief."
Le Bienfait de l'humanité
REMEDE INTERNE ET EXTERNE,
BAUME pour toutes les plaies.
Guérit le Rhumatisme et la Névralgie et tue la douleur à l'instant.—Qu'on le nie si on le peut. Est le seul remède connu pour le rhumatisme sur le continent américain, ainsi que l'ont éprouvé des milliers de personnes. A peine appliqué, produit un soulagement immédiat au pauvre malade. Est rapidement absorbé, pénètre jusqu'aux os, s'introduit dans la circulation, neutralise tous les "Poisons Rhumatiques," circule avec le sang, et le rejette du système par ses issues naturelles.
GUERIT
le mal de dents, le mal d'oreilles, les maux de tête, la névralgie, le rhumatisme, les entorses, les enflures, l'inflammation, les brûlures, les coupures, les contusions, les maux de côté, les douleurs du dos, les maux d'estomac, les douleurs d'épaules, la toux, les frissons, les engelures, la diarrhée, la dysenterie, etc., etc.
Guérira les douleurs excessives soit intérieures soit extérieures dans un instant. Mettez vos préjugés sous clef et faites-les passer; la dépense est insignifiante et le soulagement certain. Le grand secret de son succès parmi toutes les classes réside dans le fait que ce remède est sûr et inoffensif, agréable à prendre, donne un soulagement immédiat, est applicable avec plus de cas, dans la vie journalière, qu'aucune des compositions jusqu'ici produites par les recherches, l'habileté et la "Science Moderne."
A prouve de ses grands effets curatifs, qu'il est sûr, riche et pauvre, jeune ou vieux, souffrant d'aucune des maladies plus haut énumérées, qui prendra la peine de payer une visite au bureau à Toronto, en aucun temps, verra "sans rien déboursé" des preuves pratiques du pouvoir magique de ce remède sur une première application.
De toutes les parties du Dominion, arrivent journellement des témoignages flatteurs, exprimant la plus grande gratitude pour les cures merveilleuses qu'il a opérées, et nous serions heureux de recevoir de semblables témoignages, de toutes les autres personnes qui l'emploient avec succès.
Des médecins de la plus haute respectabilité le recommandent comme le plus efficace "remède domestique" dans les cas imprévus.
Emportez-le dans vos demeures et vous verrez qu'il sera une bénédiction pour vos familles et pour vos amis dans l'affliction.
Les pharmaciens en vendent d'énormes quantités partout où il a été introduit.
Je défie le monde entier de produire son équivalent.
Le commerce en est pourvu par l'entremise des pharmaciens de Montréal, Toronto, Hamilton & London.
Prix 25cts la bouteille.
Vendu par tous les PHARMACIENS D'ENTRÉE.

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.00
que nous avons payées comptant à nos fournisseurs européens qui, en retour, nous ont accordé un fort escompte et dont nous voulons
DONNER TOUT LE BÉNÉFICE A
NOTRE PRATIQUE.
Cela s'appelle la
Vraie Protection!
VOULEZ-VOUS EN PROFITER?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'

LA PROTECTION!
La Voulez-Vous?
VENEZ AU
'QUATRE SAISONS.'
Nous venons de recevoir par les derniers steamers de
Londres, Liverpool et Glasgow
la balance des marchandises devant compléter notre immense importation d'automne. Le coût de cette importation s'élève à la somme de
\$60,000.

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel, listing various goods like flour, sugar, and oil with their respective prices.

EDOUARD CREPEAU, Clerc du Marché. Sorel, 23 Novembre 1878.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES

Table of market prices for Trois-Rivières, listing various goods like flour, sugar, and oil.

LUDGER PAGE, Clerc du Marché. Trois-Rivières, 23 Novembre 1878.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Québec, listing various goods like flour, sugar, and oil.

MARCHE DE JOLIETTE.

Table of market prices for Joliette, listing various goods like flour, sugar, and oil.

B. ROBERT, Clerc du Marché. Joliette, 23 Novembre 1878.

MARCHE DE St. HYACINTHE

Table of market prices for St. Hyacinthe, listing various goods like flour, sugar, and oil.

Augustin Cloutier, Clerc du Marché. St. Hyacinthe, 23 Novembre 1878.

GRANDS CHANGEMENTS DANS LA VILLE DE SOREL.

Une seule maison de commerce rend une ville prospère.

Une grande partie des citoyens reconnaissent maintenant que la maison de commerce dont

C.O. PARADIS est Propriétaire et M. ARSENEAULT Gérant.

Attire seule par ses prix extrêmement réduits le grand nombre d'étrangers qui arrivent tous les jours.

Ce beau magasin de marchandises sèches, avec son système de vente et de n'acheter que pour argent comptant, fait une lutte terrible aux autres marchands.

Tout le monde est surpris des prix, tant ils sont bas !!

Nous recevons tous les jours des MARCHANDISES NOUVELLES; notre stock

d'Etoffes à Robes, Alpaca, Mérinos de toutes couleurs, Flanelles de toutes nuances, Lainages de toutes sortes, Beavers à manteaux, etc.

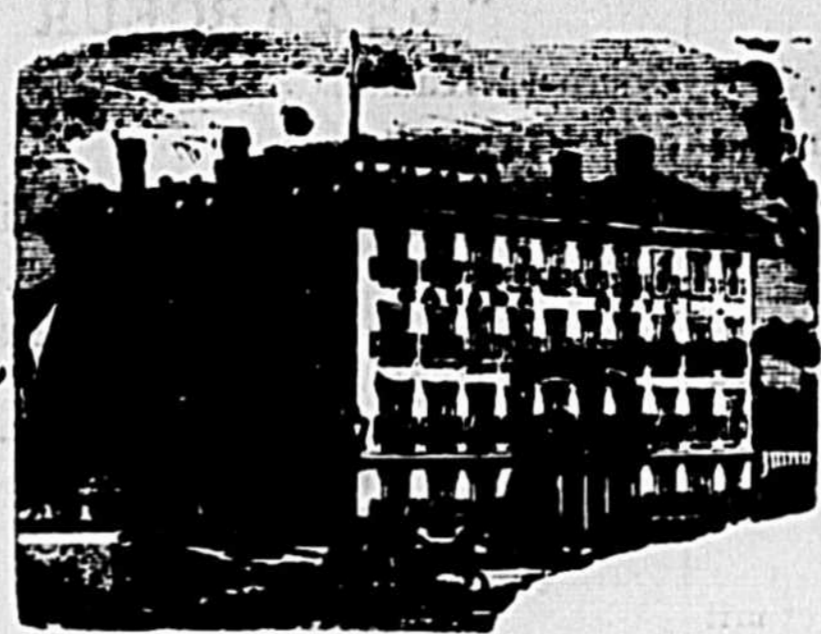
Est considérable et des plus beaux. Nous avons aussi un lot de Casques en mouton de Perse, que nous avons achetés à l'encan, les quels seront alors sacrifiés.

Tous les tweeds, draps, beavers, etc., achetés à ce magasin pour habillements de Messieurs sont taillés gratis. Nous faisons une spécialité du Département des Tailleurs de Montréal de grande expérience, qui confectionnent les hardes à très-bas prix, et la coupe est d'une élégance admirable.

Les ordres pour habillements laissés dans le courant de la journée seront livrés le lendemain soir. Les Pratiques sont servies avec politesse.

VENEZ NOUS VOIR AVANT D'ALLER AILLEURS. Notre magasin est en face du Marché à l'ancienne place de M. Kelly. M. ARSENEAULT, Gérant. C. O. PARADIS, Propriétaire.

Sorel, 22 octobre 1878.



HOTEL DU CANADA MONTREAL, P. Q.

Le Propriétaire a le plaisir d'informer le public et l'abondante clientèle qui l'honore de son patronage, que l'Hotel du Canada vient d'être entièrement remis à neuf, l'ameublement renouvelé, l'édifice agrandi, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux voyageurs et aux familles tout le confort d'un Hôtel de première classe.

Reconnaissant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordée, le Propriétaire redoublera d'efforts pour en mériter la continuation.

Des Voitures seront aux départs des chemins de fer.

A. BELIVEAU, Propriétaire. Montréal, Juin 19, 1877.



MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc., Etc.

Le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de

Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes, MONTREAL.

No. 259, RUE ST. PAUL, Brès de la Rue St. Vincent.

A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc.

Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement pour les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'Amérique et dont il dispose à très bas prix.

J. B. LETOURNAU, 28 Juillet 1871.—ua.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte--SOREL.

Le où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.

On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions.

Remarques pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garanti être de la meilleure qualité possible; réparation de Rouilleries et travaux neufs.

Il se flatte de pouvoir mériter un large part du patronage public.

Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1867.—lan.

LA Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Bureau principal: 103, RUE ST. FRS. XAVIER, MONTREAL.

Président, Sir A. T. GALT, K. C. M. G. Vice-Président, JOHN RANKIN, Esq. Gérant et Secrétaire, EDWARD RAWINGS, Esq.

Les transactions de cette compagnie pour l'année 1876 ont été plus que doublées par rapport à l'année précédente.

Cette compagnie ne fait pas d'autres affaires que celles des accidents et ses polices sont de la nature la plus libérale et moins restrictive possible, grâce aux acquisitions faites par la Cie et à son personnel primitif.

On fait remarquer quelques-unes des centaines de personnes qui ont reçu indemnités pour accidents, et au traitement servie aux réclamants par les directeurs:

Table listing names and amounts of claims paid, such as W. S. Henderson, Toronto, \$588.57.

C'est la seule compagnie d'assurance purement canadienne au Canada et la seule qui ait effectué le dépôt spécial au gouvernement pour la sûreté des porteurs de polices. On peut obtenir tous renseignements et s'assurer par l'entremise de

M. C. BLAIS, ALFRED COUTU, Agent Sorel, BEN MACDONALD, Inspecteur des agences, Sorel, 11 octobre 1877.

ADRESSES D'AFFAIRES.

L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 86, RUE AUGUSTA, Sorel, 16 Avril 1873.—jno.

J. A. E. GENEHEUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR, Bureau à Berthier (Ville), 12 février 1868.—lan.

H. A. PICHE, AVOCAT, BUREAU: RUE AUGUSTA, au-dessus de l'ancienne librairie de M. Bouthillier.

Mr. Piché suivra régulièrement toutes les Cours de Sorel, et les Cours de Circuit de Berthier et de St. Francois.

S'occupera d'une manière toute spéciale des collections qu'on voudra bien lui confier et il peut certifier qu'elles seront réglées sous le plus court délai.

Sorel, 18 janvier 1878.—ua.

MEILLEUR & Cie. ONT TRANSPORTE LE LER MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Près de la Rue Bleury)

OU ILS AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE Poêle, Fournaises, Couchettes de Fer, SOMMIERS A RESSORTS, MATELAS, Réfrigérateurs et Coffres à la glace, Machines à Laver et à Tordre le Linge, Etc.

Un assortiment général d'Ustensiles de Ménage

AUSSEI: Jets d'eau de toutes grandeurs et qualités. C'est notre maison qui fournit et pose la plupart des jets d'eau à Montréal.

Montréal 1er. juin 1875.

A. E. BRASSARD, AVOCAT, SYNDIC OFFICIEL

Pour le District de Richelieu. Bureau No. 25, Rue George, à quelques pas du Carré Royal, SOREL.

M. Brassard, de la célèbre société Barthe & Brassard, suivra régulièrement toutes les Cours du District.

Son bureau sera actuellement ouvert de 8 à 5 p. m. Il s'est assuré les services d'un comptable d'expérience pour les affaires de faillite, et toutes affaires en collection qu'on voudra lui confier seront réglées dans le plus court délai.

Sorel, 26 juin 1877.—jno.

MEDECINE SPECIFIQUE du Dr Wm GRAY, Le Grand Remède Anglais est spécialement recommandé comme infallible dans les cas de faiblesse, de spermatorrhée, d'impotence, et dans Afters.

Before Taking toutes les maladies qui suivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans les dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres fondus à la folie ou à la consommation et à la mort prématurée, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années d'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. Livret envoyé franco par la maille. La médecine spécifique est vendue par tous les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, ou sera envoyée par la maille sur réception de l'argent adressé à

WILLIAM GRAY & Cie., WINDSOR, ONT. Vendue à Sorel par tous les droguistes KERRY, WATSON & Cie., Montréal, et NORWORTH & LYMAN, Toronto, agents pour le gros, 3 vr. 1877.—lan.

Agence Generale d'Assurance.

Polices d'assurance sur la vie, contre le feu et contre les accidents, émanées aux taux les plus accommodants.

La propriété de toute espèce est assurée contre les dommages ou pertes causés par le feu.

ASSURANCE "MUTUELLE" des Cantons de l'Est, contre le feu, Waterloo, P. Q.

ASSURANCE MUTUELLE "SUN" sur la vie et contre les accidents, Montréal, P. Q.

Ces compagnies de premier ordre représentent \$1,070,000.00.

Toute perte est promptement réglée. J. PELTIER, AGENT GENERAL, 43, rue Reine.

B. WILSON BOYD, AGENT SPECIAL DE LA Mutuelle "Sun", 20 août 1877.

Librairie Catholique DE G. HARDY, 26, RUE AUGUSTA, SOREL.

Le soussigné, tout en offrant au public ses remerciements sincères pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu depuis son récent établissement à Sorel, a le plaisir d'annoncer qu'à partir de ce jour, il tiendra à la disposition des amateurs de bonne littérature, UNE COLLECTION DE VOLUMES CHOISIS, QUEL LOUERA A DES CONDITIONS FACILES: moyen le plus économique de changer les livres qui ne sont plus en usage dans les écoles, pour lesquels ils auraient été achetés.

M. Hardy se chargera de faire venir d'Europe tous les livres que l'on voudrait lui commander et qu'il ne se trouverait pas dans son magasin. Il tiendra toujours un bel assortiment de

Tapiserie, Papeteries, Fournitures de bureaux, etc.

On trouvera un magnifique assortiment de CHROMOS, chez M. HARDY, qui se chargera de l'encadrement de toutes gravures à des prix très-réduits.

Esperant, par les bons soins et la promptitude avec laquelle il exécutera les commandes, qu'il méritera l'encouragement du public, il sollicite humblement une visite à son magasin.

G. Hardy, 26, RUE AUGUSTA, EN FACE DU MARCHÉ SOREL, 25 juillet 1878.

Avis de Déménagement. M. GAUCHER & TELMOSS, IMPORTATEURS, MONTREAL.

ont transporté leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses.

NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent, RT

Nos. 197 197 1/2 et 199 rue des Commissaires. Où ils continueront le commerce d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions, Farine, Lard, Saindoux.

Messieurs les Marchands, Hôteliers et Boulangers de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas.

17 Mars 1875.—ua

La Gazette de Sorel, JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par J. A. CHENEVERT, Prop.-Edit., Domicilié No. 135, Rue du Roi (King).

G. I. BARTHE, Rédacteur-en-Chef, Domicilié No. 62, Rue du Roi (King) Ls. LALIBERTÉ, Imprimeur, Domicilié, No. 81, Rue Charlotte.

Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis en refusant LA GAZETTE de leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquitter les arrérages, s'il y en a.

Toutes correspondances, concernant la rédaction, doivent être adressées au Rédacteur-en-chef, G. I. Barthe, Esq., ou au propriétaire, J. A. Chenevert, franchisées et munies d'une signature responsable.

Toutes correspondances d'une nature personnelle seront considérées comme anonymes et chargées à tant la ligne.

ABONNEMENT: DITON SEMI-QUOTIDIEN. Pour douze mois..... \$3.00 Pour six mois..... 1.50

EDITION HEBDOMADAIRE, (le Samedi). Pour douze mois..... \$0.75 Pour six mois..... 0.40

Aucun abonnement pour moins de 6 mois.

TARIF DES ANNONCES: Les annonces sont taxées sur type Brevet. La 1ère insertion, par ligne..... \$0.10 Les insertions subséquentes, par ligne. 0.03

Une annonce d'une colonne avec conditions pour l'année..... 30.00 Do d'une colonne, pour l'année. 15.00 Do d'un quart de do do do 8.00

Adresses d'affaires, pas plus de 6 lignes pour un an..... 5.00 Les réclames seront chargées à UN CENTIN par mot. Naissances, Mariages, Décès 25 cts, chaque, pour les abonnés gratuits.

La circulation de La Gazette est aujourd'hui de 1,200 et le public trouvera son avantage en annonçant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée à d'autres conditions.

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre à 10 cts. et 3 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit.

On accordera aux pratiques une diminution libérale.

Le Journal du Cultivateur et de l'Ouvrier Edition Hebdomadaire de LA GAZETTE. (Paraissant le Samedi matin)

Un an (payable d'avance)..... \$0.75 (Frais de Port payés par les Editeurs) Sorel, 13 Février 1